

Une planète plus intelligente
a besoin d'un système de santé plus intelligent.

ibm.com/think/fr



Critique

"Crémation", de Rafael Chirbes : au plus court vers l'Apocalypse

LE MONDE DES LIVRES | 09.04.09 | 11h00

C'est la même eau qui coule du détroit du Danemark au golfe du Mexique. Et puis qui remonte l'Espagne, léchant le sable fin des stations balnéaires de la Costa blanca, en Méditerranée. Une eau charriant tout, les mémoires et l'Histoire, les bateaux disloqués, les poissons morts, les cendres, les boues industrielles, les poisons pétroliers. Un flot universel, si pur en apparence.

Qu'en est-il des rivages ? *"Encadrés par les immeubles qui se dressent à ma droite, je peux voir les palmiers, le bleu de la mer, et même une fine ligne jaune, la plage du Nido. Je la fréquentais quand j'étais petit, adolescent, mais maintenant je n'aurais jamais l'idée de mettre les pieds dans cet endroit où l'eau est d'une propreté douteuse, et toujours noir de monde"*, lâche Rubén Bertomeu, essentiel personnage et narrateur par étapes de *Crémation*, le dernier roman de Rafael Chirbes.

Le temps a vite passé. Misent, le bourg de pêcheurs des années 1950, est devenu une ville touristique entassée, envahie de béton résidentiel, qui enfle à en crever. Des constructions partout couvrent le littoral. Misent est une localité imaginaire qui ressemble beaucoup à Benidorm, dans la province d'Alicante, où s'entassent retraités et vacanciers, à bientôt presque 2 000 au kilomètre carré. Gratte-ciel et vie nocturne. A Misent, c'est pareil, pas vraiment de futur. Plus du tout de passé. Les pelleteuses ont broyé tous les anciens vestiges.

"Je n'y suis pour rien, explique cyniquement Rubén (...), bâtir c'est ne pas arrêter de bâtir. On détruit quelque chose pour construire quelque chose." Rubén est architecte, promoteur. Misent, c'est son oeuvre. Il y a progressivement abandonné pour son propre profit, et par tous les moyens, ses utopies sociales, ses grandes espérances. Il a maintenant plus de 70 ans, et Matías, son frère, vient de mourir. Un qui, en apparence, n'avait pas renoncé à ses idées. La morgue, le crématoire.

UN TESTAMENT D'ÉPOQUE

Dans ce moment où les souvenirs s'enroulent au présent, d'autres destins se mêlent et s'intriquent. On va ainsi trouver Silvia, la fille de Rubén, qui n'aime guère son père. Son mari Juan, qui tente d'écrire la biographie de Federico, un vieil ami des Bertomeu, écrivain alcoolique et désespéré. Ramón Collado, englué jusqu'au cou dans les sales affaires. Trajan, le mafioso russe. Et Mónica aussi, la bien trop jeune épouse du promoteur immobilier. Affaires de famille, de propriété, d'alliances et de mensonges.

Ici, c'est l'argent-roi, la frustration, le trouble, l'absence de partage, les illusions perdues. Le monde de Misent est celui de la spéculation poussée à son extrême, servie par la drogue, le sexe, la corruption. Ici, détruire l'environnement, c'est montrer son pouvoir. Quant à détruire les autres, c'est juste s'affirmer. Pourtant, qu'on ne cherche pas les affreux, les ordures. Ni les héros non plus. Le roman de Rafael Chirbes se lit comme un testament d'époque.

Dans *Les Vieux Amis* (Rivages, 2006) se retrouvaient autour d'un dîner d'anciens militants antifranquistes, bien rentrés dans le rang, la cinquantaine passée. De la même façon, la question qu'il

repose, avec plus de douleur et plus d'acuité, est : comment avons-nous pu en arriver là ? Mais le constat est fait. Toute la société file vers une apocalypse pathétique et grotesque. Nous attendons les vagues qui vont tout submerger.

CRÉMATION (CREMATORIO) de Rafael Chirbes. Rivages, 442 p., 23 €.

Xavier Houssin

Article paru dans l'édition du 10.04.09

Le Monde.fr

» A la une » Archives » Examens » Météo » Emploi » Newsletters » Talents.fr
» Le Desk » Forums » Culture » Carnet » Voyages » RSS » Sites du
» Opinions » Blogs » Economie » Immobilier » Programme » Le Post.fr groupe

Le Monde

» Abonnez-vous
au *Monde* à -60%
» Déjà abonné au
journal



Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui